



## Saint Benoît et le Mont-Cassin sur les timbres

En mai 2024, dans le cadre de la série de timbres permanents « Terre de nos aïeux », Postes Canada a retenu l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac pour illustrer le Québec. Chef-d'œuvre de l'architecture néo-romane, ce monastère fondé en 1912 sur les rives du lac Memphrémagog se rattache à l'ordre bénédictin qui compte environ 7 000 moines et 16 000 moniales répartis dans quelque 400 communautés sur tous les continents.



Saint-Benoît-du-Lac, d'après une photographie de Ladislas Kadyszewski

Ces moniales et moines suivent une règle rédigée il y a près de 1 500 ans par Benoît de Nursie (480-547), moine italien qui a fondé l'abbaye du Mont-Cassin en 529 après avoir été ermite à Subiaco. Cette règle a été peu à peu adoptée par l'ensemble des monastères de l'Occident latin, qui sont devenus des oasis de civilisation au milieu du désordre créé par les invasions barbares. L'Europe s'est ainsi couverte d'un chapelet d'abbayes bénédictines dont plusieurs demeurent de nos jours de hauts lieux de vie spirituelle.

Ces monastères et leur père fondateur sont abondamment représentés sur les timbres, notamment en Europe occidentale, offrant ainsi aux philatélistes un thème de collection intéressant et, souhaitons-le, édifiant. Nous allons examiner ici les timbres représentant saint Benoît et le monastère du Mont-Cassin.

Benoît de Nursie et le monastère qu'il a fondé apparaissent pour la première fois dans une série de sept timbres émise par l'Italie en 1929 à l'occasion du 1 400<sup>e</sup> anniversaire de l'abbaye du Mont-Cassin (Scott 232 à 238). Ces timbres représentent le cloître du monastère (20 centesimi et 1,25 lire), la mort de saint Benoît (25 centesimi), les moines posant la pierre angulaire du bâtiment (50 centesimi), l'abbaye juchée au sommet de la montagne (75 centesimi et 5 lires) et saint Benoît (10 lires). Ils ont aussi été surchargés pour servir dans les colonies italiennes de Cyrénaïque (Scott 28 à 34), Tripolitaine (Scott 28 à 34), Érythrée (Scott 109 à 115) et Somalie (Scott 104 à 110).



Le monastère, qui se voulait un havre de paix, a connu une histoire agitée. Détruit par les barbares lombards en 589, par les pirates sarrasins en 883 et par un séisme en 1349, il a été chaque fois reconstruit. Au XVII<sup>e</sup> siècle, il a été rénové dans le style baroque et a pris l'apparence qu'il avait en 1929. Hélas, en février 1944, il a été bombardé sans justification apparente par les Britanniques, comme le rappellent deux timbres de la République sociale italienne (Scott 23 et 29). Les Allemands ont profité de cette erreur stratégique pour se poster dans les décombres et infliger de lourdes pertes aux Alliés, avant d'être défaites en mai par les brigades polonaises, fait d'armes commémoré l'année même par le gouvernement polonais en exil (Scott 3K17 à 3K20) et par la Pologne en 1984 et 1994 (Scott 2623 et 3196).



L'abbaye en ruine a été reconstruite à l'identique entre 1948 et 1956, comme l'illustrent deux timbres italiens de 1951 (Scott 579 et 580) également surchargés pour servir à Trieste (Scott 120 et 121).



En 1964, l'église abbatiale reconstruite a été consacrée par le pape Paul VI, qui a profité de l'occasion pour proclamer saint Benoît patron de l'Europe. En 1965, ces événements ont été commémorés par deux timbres du Vatican représentant le Mont-Cassin et le saint d'après une peinture réalisée par le Pérugin à la fin du XV<sup>e</sup> siècle (Scott 414 et 415).



Après avoir émis en 1962 un timbre représentant une statue du jeune Benoît sculptée par Alonso Berruguete au XVI<sup>e</sup> siècle (Scott 1115), l'Espagne a elle aussi commémoré la proclamation du saint comme patron de l'Europe en 1965 au moyen de deux timbres inspirés d'une œuvre du sculpteur du XVII<sup>e</sup> siècle Manuel Pereira (Scott 1313 et 1314).



Ailleurs en Europe, saint Benoît apparaît sur des timbres belges avec surtaxe émis au profit du monastère trappiste d'Achel en 1948 (Scott B447 à B450). Ces timbres représentent l'hommage du roi barbare Totila au saint (65 centimes), Benoît dans son rôle de législateur d'après une œuvre de Thomas de Modène au XIV<sup>e</sup> siècle (3,15 francs) et le décès du saint d'après une œuvre de Spinello Aretino au XIV<sup>e</sup> siècle (10 francs).



On aperçoit aussi saint Benoît bénissant son disciple Maur sur un timbre avec surtaxe au profit de l'abbaye de Tholey émis par la Sarre en 1953 (Scott B99) et sur un timbre de la série monégasque commémorant le centenaire de la fondation de l'abbaye Saint-Nicolas de Monaco en 1968, d'après une œuvre de Simone Martini au XIV<sup>e</sup> siècle, accompagné d'une représentation du monastère de Subiaco fondé par Benoît (Scott 686 et 687).



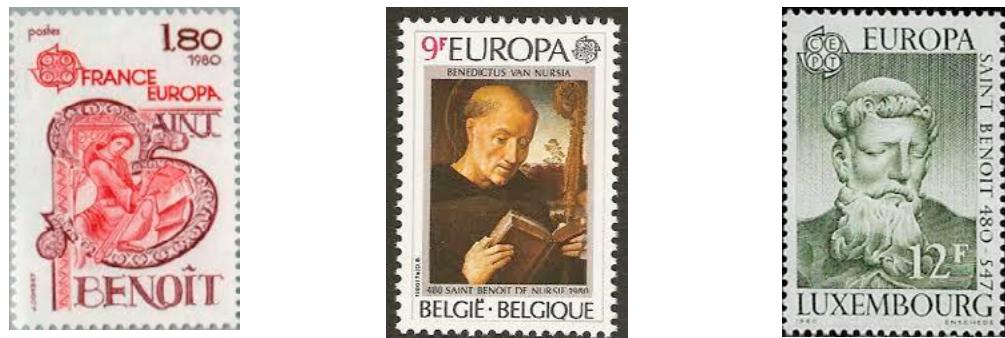
Le 1 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de saint Benoît a été faste pour la philatélie bénédictine puisque neuf pays européens l'ont commémoré en émettant des timbres en 1980. Le Vatican a marqué l'événement par une série de cinq timbres (Scott 668 à 672), dont trois représentent saint Benoît à partir des illustrations d'un codex du XI<sup>e</sup> siècle conservé à la bibliothèque vaticane. Les timbres montrent l'abbé Didier du Mont-Cassin présentant symboliquement le codex à Benoît (80 lires), Benoît écrivant sa règle (100 lires) et la mort de Benoît (220 lires).



Dans la péninsule italienne, l'Italie et Saint-Marin ont aussi commémoré l'événement par des timbres représentant respectivement une figuration de saint Benoît inspirée d'une œuvre du peintre Sodoma au XVI<sup>e</sup> siècle (Scott 1393) et un portrait tiré d'une fresque du XV<sup>e</sup> siècle (Scott 978). L'Allemagne a opté pour une représentation moderne d'une fresque du XIII<sup>e</sup> siècle (Scott 1334), tandis que l'Autriche a reproduit une statue de Benoît réalisée au XVII<sup>e</sup> siècle par Meinrad Guggenbihler sur un timbre commémorant également le congrès bénédictin autrichien (Scott 1153).



La France, la Belgique et le Luxembourg ont profité de leur série Europa pour marquer l'anniversaire de Benoît, représenté respectivement dans une lettre médiévale enluminée (Scott 1700), sur une œuvre du peintre belge du XV<sup>e</sup> siècle Hans Memling (Scott 1052) et dans une sculpture baroque d'un artiste luxembourgeois anonyme du début du XVIII<sup>e</sup> siècle (Scott 642).



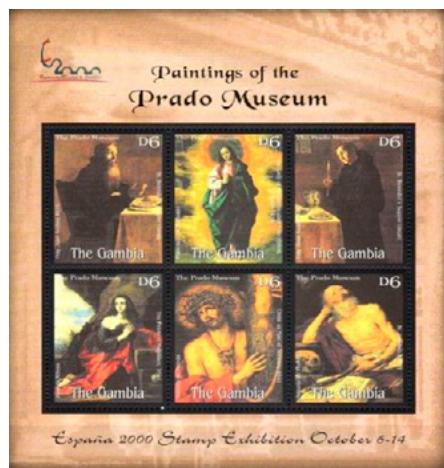
L'Espagne a attendu 1981 pour commémorer l'anniversaire de saint Benoît, avec un timbre reproduisant un portrait réalisé par un artiste anonyme du XVI<sup>e</sup> siècle (Scott 2241). En 1993, dans le cadre d'une série sur l'art régional, l'Autriche a émis un timbre reproduisant un vitrail du couvent cistercien Mariastern de Holenweiler représentant saint Benoît (Scott 1601). Enfin, en 2016, le Vatican a émis un timbre à l'effigie de Benoît pour commémorer la nouvelle dédicace de la basilique de Nursie restaurée après avoir été lourdement endommagée par un séisme en 2016.



En Afrique, le Rwanda, qui abrite trois communautés bénédictines, a émis une série de huit timbres pour commémorer le 1 500<sup>e</sup> anniversaire de saint Benoît en 1981 (Scott 1051 à 1058). Trois de ces timbres reproduisent des portraits de Benoît datant des X<sup>e</sup> (30 centimes), XIII<sup>e</sup> (20 francs) et XV<sup>e</sup> (50 centimes) siècles. Les illustrations des timbres de 20 centimes, 4 et 5 francs proviennent des fresques réalisées entre 1497 et 1508 au monastère des olivétains, branche des bénédictins qui portait l'habit blanc. Le timbre de 70 francs reproduit une fresque du XIV<sup>e</sup> siècle et le timbre de 100 francs illustre un tableau de Jan van Coninxloo, peintre flamand du XVI<sup>e</sup> siècle.



En 2000, la Gambie, pays africain musulman ne comptant aucune communauté bénédictine, a profité d'une exposition philatélique à Madrid pour émettre une série de feuillets souvenirs reproduisant des œuvres exposées au musée du Prado. Le premier timbre d'un de ces feuillets destinés au marché philatélique montre saint Benoît peint par Juan Ricci, moine bénédictin espagnol du XVII<sup>e</sup> siècle (Scott 2313a).



Référence : Antonio Linage Conde, *En el decimoquinto centenario de San Benito: la santa regla y el derecho (con un apéndice de arte filatélico)*, Madrid, 1981.